

Aryballe grec en bronze du Musée d'Art et d'Histoire de Genève*

Klára De Decker-Szabó

Westfälische Wilhelms-Universität, Münster.

Institut für Klassische Archäologie und Frühchristliche Archäologie/
Archäologisches Museum

Résumé

Un aryballe grec a été offert au Musée d'art et d'histoire de Genève en 2004 (don Strachnov). Il correspond à la typologie de F. Brommer, type II. Celui-ci est représenté par des objets en parallèle avec la pièce genevoise dont les provenances sont: Derveni A et B, Stavroupolis, Médéon, Thasos et Taman. Ces lieux de découvertes se trouvent dans le monde grec et en marge de celui-ci. Les contextes archéologiques permettent de les dater de la fin du ivème siècle av. J.-C. L'aryballe, un flacon à huile, faisait partie du service de toilette de l'homme grec, même si les femmes l'ont utilisé quelques fois aussi. L'huile protégeait la santé de la peau contre les intempéries aussi bien que contre le dessèchement.

Mots clé: aryballe, Musée d'Art et d'Histoire de Genève, ivème siècle av.J.-C.

Abstract. *A Greek bronze aryballus from the Art and History Museum of Geneva*

The Art and History Museum of Geneva purchased a Greek aryballus from the former Strachnov collection in 2004. This flask belongs to type two after F. Brommer's typology. Similar objects have been found in Derveni A and B, Stavroupolis, Medeon, Thasus and Taman, in the Greek area of influence and its surroundings. The archaeological context allows to date it to the fourth century B.C. The aryballus was a globular oil-flask which formed part of the toilette of Greek men in the gymnasium and contained a perfumed liquid oil used as a lotion for dry skin, to clean the body or for any other medical purpose.

Key words: aryballus, Art and History Museum of Geneva, 4th century B.C.

Sommaire

Aryballe inv. A 2004-258	Fonction
Typologie	Bibliographie
Parallèles et datation	

* P. S. Texte français relu par Chantal Courtois (Genève, Musée d'Art et d'Histoire).

Ce récipient vient enrichir le répertoire très peu connu des vases en bronze de petite taille. Caractérisé par son embouchure ronde, en forme de coupelle¹, on le désigne par le nom d'*aryballe*² en grec et d'*ampoule* en latin³. Les observations techniques qui vont suivre portent spécifiquement sur l'exemplaire genevois et permettront de souligner tout l'intérêt représenté par ce type particulier de récipients au sein de la catégorie des vases dits balsamiers⁴. L'aryballe contenait de l'huile pour les soins corporels et était généralement associé à un autre ustensile pour la toilette, le strigile. L'aryballe était soit porté seul, accroché au poignet, soit suspendu avec le strigile à un anneau dit porte-strigile⁵. Il existait également des aryballes en céramique, ceux-ci moins coûteux pour répondre aux besoins des couches sociales plus modestes. La comparaison entre les exemplaires en métal et en céramique, permet de cerner avec plus d'exactitude la chronologie du type de l'aryballe.

Aryballe inv. A 2004-258

Legs Strachnov, acquis en 2004.

H⁶ 10,95 cm; Ø embouchure 12,5 cm; Ø fond 6,95 cm; l'anse 8,3 cm

Couleur vert-brun doré, de belle surface, polie au tour, avec des cercles concentriques en très bas relief sur le fond. L'objet a été restauré et est en très bon état de conservation.

Vase en bronze (figures 1-4) coulé; le corps est fait d'une seule pièce et l'anse, fabriquée à part, est rapportée.

L'embouchure ronde et large (figure 2), au bord incliné vers l'intérieur, est façonnée à la manière d'une vasque. Le col est particulièrement large en comparaison avec d'autres pièces, concave, et sa surface ne présente aucune arête. Les cercles concentriques visibles autour du col indiquent d'ailleurs sa finition au tour.

L'épaupe évasée a une forme hémisphérique dont le diamètre maximal se situe dans sa partie inférieure. La panse est très arrondie. Sa surface a été reprise au polissage, d'une excellente facture, et dont les cercles concentriques s'aperçoivent à hauteur des lèvres, en haut et en bas du col, à la partie inférieure de la panse, et sur le périmètre intérieur de l'anneau de base (figure 3).

1. VASSALLE, 1979, p. 99-108; TASSINARI, 1984, p. 107, n° 168; FEUGÈRE, 1991, p. 127-128, fig. 8, 1-3 sous 10.3 «balsamiques à goulot évasé»; BOLLA, 1991, p. 152-153; BOLLA, 1993, p. 80-82, fig. 17 b; BREŠČAK, 1995, p. 18, fig. 3,1; BARBERA, 1997, p. 132-133; RÉROLLE, 1999, p. 43; ZIMMERMANN, 1998, 163 LM 1-8.
2. *PW-RE* 1, 1894, p. 1495 s. v. aryballos (Robert); *DA*, I, 1873, p. 453-454 s. v. aryballos (Saglio); CHANTRAIN, 1968, p. 118; RICHTER-MILNE, 1935, p. 16, fig. p. 103-108; KANOWSKI, 1983, p. 27; SCHIERING, 1983, p. 49, 53, 85-87, 141.
3. HILGERS, 1969, p. 37-38, 102-104; BOLLA, 1993, p. 71 note 6.
4. BEAZLEY, 1927-28, p. 187-215; BROMMER, 1969, p. 17-23; SZABÓ, 1984, p. 99-113 types 1-15; BRAUN, 2001.
5. HASPELS, 1927-28, p. 216-223; BOLLA, 1993, p. 83-85.
6. Les abréviations suivantes sont utilisées pour les dimensions: H = hauteur, L = longueur, l = largeur, ép. = épaisseur, Ø = diamètre.



Figure 1



Figure 2



Figure 3



Figure 4

Figures 1-4. Genève, Musée d'Art et d'Histoire, aryballe à embouchure à coupelle inv. A 2004-258. Photos: S. Crettenand.

L'anse est légèrement arquée. Dans sa partie supérieure, elle s'articule directement sur le bord de l'embouchure par deux manchons. Toute cette partie est lisse et ne porte aucun décor. La tige à section trapézoïdale est pourvue d'une petite bordure en relief. Elle s'élargit peu à peu vers le bas où elle se termine en quatre demi-cercles opposés deux à deux et séparés par un évidement. La partie comprenant les deux demi-cercles inférieurs est perdue, mais se devine encore par la trace de la soudure conservée.

Typologie

L'aryballe inv. A 2004-258 de la collection genevoise relève du type II selon la typologie établie par F. Brommer⁷.

La période classique manifestait une certaine prédilection pour les aryballes à embouchure de type «vasque», laquelle diffère de la variante d'aryballe à embouchure «en coupelle». Les aryballes pourvus d'une embouchure de type «vasque» trouvent leur origine dans la céramique attique depuis la fin du V^{ème} siècle av. J.-C. A cette dernière succèdera, un peu plus tard, une production de récipients en métal qui connaîtra son apogée au cours du IV^{ème} siècle av. J.-C. seulement⁸ et que la littérature archéologique désigne par la dénomination traditionnelle de *Talcott class*⁹. Les parallèles métalliques avaient déjà fait l'objet d'un répertoire par F. Brommer (type II.), puis, complétés et partiellement révisés par B. Sparkes¹⁰ d'abord, et ensuite par N. Zimmermann¹¹ comprenant les exemplaires en céramique, argent et bronze. L'aire de leur diffusion s'étend de la Grèce, y compris la Macédoine, jusqu'à la Mer Noire¹². L'existence de ce type est attestée dans la céramique du IV^{ème} siècle av. J.-C. en Grèce, Sicile et en Italie de Sud également¹³.

Malheureusement, la plupart des pièces figurant sur la liste dressée par Brommer demeurent inédites¹⁴ ou bien n'ont pas été publiées de manière satisfaisante: les informations sur la technique de fabrication font encore défaut aujourd'hui; les décors sont à peine mentionnés, parfois seulement représentés par des images qui n'en donnent qu'une vue générale.

Parallèles et datation

— Derveni, tombe A, aryballe en bronze, au corps lisse, à une seule anse, daté du 3^{ème} quart du IV^{ème} siècle av. J.-C.¹⁵.

7. BROMMER, 1969, p. 19-20.

8. ZIMMERMANN, 1998, p. 42-47.

9. SPARKES, 1977, p. 8-25 avec la bibliographie précédente, pl. 6-8.

10. SPARKES, 1977, p. 21 note 62.

11. BROMMER, 1969, p. 19-20; SPARKES, 1977, p. 21-23; ZIMMERMANN, 1998, p. 163.

12. ZIMMERMANN, 1998, p. 42-43.

13. SPARKES, 1977, p. 17-21; HOFFMANN, 2002, p. 184-186.

14. BROMMER, 1969, p. 19-20, n^{os} 3-11.

15. MAKARONAS, 1963, p. 194, pl. 227; ANDRONICOS, 1979, p. 61, n^o 176, pl. 24; ZIMMERMANN, 1998, p. 163 LM 4.

- Derveni, tombe B, deux aryballes en bronze, datés entre 330 et 320 av. J.-C.¹⁶.
- Stavroupolis (Thessalonique), tombe de puits découverte en 1974, aryballe en argent, daté du 4^{ème} quart du IV^{ème} siècle av. J.-C.¹⁷.
- Médéon de Phocide, pièce découverte à la surface du sol, à proximité de la tombe 75 – aryballe: hauteur 15 cm, diamètre de l'embouchure 7,8 cm; diamètre maximal de la panse 7,5 cm. «Le vase est fondu d'une seule pièce [...] cerclés en relief sous le pied; un tore à l'épaule, un autre sur le col» [...] «L'exemplaire de Médéon avec la panse piriforme et l'embouchure plus large que la panse, ressemble de très près à un aryballe de Derveni [...] qui indique que c'est là, au 3^e quart du IV^e siècle, une forme plus récente dans l'évolution du type»¹⁸.
- Thasos, Artémision un aryballe portant une anse¹⁹.
- Zelenskaja Gora, Taman aux alentours de Cap Panagia *tumulus* dont le mobilier contient trois amphores panathéniennes signées par les noms des archons: Neaichmos 320/319 av. J.-C., Demogenes 317/316 av. J.-C., Demokleides 316/315 av. J.-C.²⁰.

Le bord incliné vers l'intérieur (Medeon), le col concave, la panse, le pied annulaire (Stavroupoli) et l'anse décorée (Derveni, tombe B, Stavroupoli) correspondent aux caractéristiques de l'aryballe de Genève. Le mode d'application de l'anse est conforme à la technique séculaire telle qu'elle fut pratiquée par l'artisanat grec. Son trait caractéristique consiste en l'emploi de manchons qui comportent un évidement sur la partie transversale permettant d'emboîter l'anse sur le bord²¹. Citons encore une pièce analogue, celle-là en céramique²² et dont l'anse offre ce même type de décor évidé présent sur l'extrémité inférieure de l'anse de l'aryballe de Genève.

En résumé, l'aryballe de Genève appartient au type Brommer II. C'est une pièce grecque dont les parallèles les plus proches ont été pour l'instant découverts uniquement en Grèce. L'ensemble des pièces analogues énumérées ci-dessus permet de dater l'aryballe genevois, selon toute probabilité, de la fin du IV^{ème} siècle av. J.-C.

16. SPARKES, 1977, p. 22 D 2-3; THEMELES-TORATSOGLOU, 1997, p. 194, B 23; ZIMMERMANN, 1998, p. 163 LM 5.

17. ANDRONIKOS, 1979, p. 74 n° 279, pl. 41; ZIMMERMANN, 1998, p. 163, LM 7, fig. 12,2, pl. 20,1.

18. ROLLEY, 1976, p. 104, fig. 182; ZIMMERMANN, 1998, p. 163 LM 6, fig. 12, 1 pl. 21, 1.

19. ROLLEY, 1976, p. 104, note 9.

20. OGDEN-WILLIAMS, 1994, p. 178, fig. 53 aryballe en argent, Saint-Petersbourg, Hermitage Zel . 8; AA1913, p. 185, fig. 16.

21. Cette spécificité technique apparaît sur les cruches grecques dès la période archaïque, cf. WEBER, 1983, p. 6-10, 44-46, 122, 141 pl. 1-2, 4-9, 12-13, 21.

22. SPARKES, 1977, p. 19 B 16, pl. 8, 8; ZIMMERMANN, 1998, p. 164 LT 14.

Fonction

Pour revenir à la fonction de ce récipient appartenant principalement aux ustensiles de toilette des hommes²³, évoquons l'huile qu'il contenait. Celle-ci provenait de fruits comme les olives, les noisettes ou bien les amandes que l'on pressait pour en extraire la matière grasse et que l'on mélangeait ensuite avec une substance odorante. On obtenait ainsi un liquide parfumé aux nombreuses propriétés: protection contre le froid, défense contre le rhume, nettoyage quotidien de la peau, soin du corps après le bain ou les exercices physiques.

Bibliographie

- ANDRONICOS, Manolis; KOUKOULI-CHRYSANTHAKI, Chaido; RHOMIOPOULOU, Katerina; SIGANIDOU, Maria; TRIANTAPHYLLOS (1979). *Diamantes, Treasures of Ancient Macedonia*. Thessaloniki.
- BARATTE, François; BONNAMOUR, Louis; GUILLAUMET, Jean-Paul; TASSINARI, Suzanne (1984). *Vases antiques de métal au Musée de Chalon-sur-Saône*. Dijon.
- BARBERA, Mariarosaria (1997). «L'olio e le olive nell'età antica: gli usi domestici». In: CECCARINI, Tiziana (a cura di). *Athena-L'ulivo-L'Aratro: Elogio dell'intelligenza pratica e dell'abilità tecnica*. Rome, p. 143-151.
- BEAZLEY, John Duncan (1927-1928). «Aryballos». In: *The Annual of the British School at Athens*, 29, p. 187-215.
- BOLLA, Margherita (1991). «Considerazioni sulla funzione dei vasi in bronzo tardorepubblicani in Italia settentrionale». In: FEUGÈRE, M.; ROLLEY, Cl. (1991). *La vaisselle tardorépublicaine*. Dijon, p. 143-153.
- BOLLA, Margherita (1993). «Il vasellame in bronzo in età augustea: osservazioni sulla base di reperti dall' *Ager mediolanensis*». In: RASMI, 51-52, p. 71-97, pl. 39-58.
- BRAUN, Claudia (2001). *Römische Bronzebalsamarien mit Reliefdekor BAR Int. Ser. 917*. Oxford.
- BREŠČAK «Roman Bronze Vessels in Slovenia, New Finds 1982-1991». In: GERHARTL-WITTEVEEN, A. M.; KARS, H.; KOSTER, A.; MOLS, S. T. A. M.; PETERS, W. J. Th.; WILLEMS, W. J. H. (eds.). *Ancient Bronzes: Acta of the 12th International Congress on Ancient Bronzes Nijmegen 1992*. Nijmegen, p. 15-21.
- BROMMER, Frank (1969). «Aryballoi aus Bronze». In: *Festschrift für Ulf Jantzen «Opus nobile»*. Wiesbaden, p. 17-23.
- CHANTRAINE, Pierre (1968). *Dictionnaire étymologique de la langue grecque – histoire des mots*. Paris.
- FEUGÈRE, Michel (1991). «Les balsamiques à goulot évasé». In: FEUGÈRE, M.; ROLLEY, Cl. *La vaisselle tardorépublicaine*. Dijon, p. 127-128.
- FEUGÈRE, Michel; ROLLEY, Claude (1991). *La vaisselle tardorépublicaine*. Dijon.
- HASPELS, C. H. Emily (1927-1928). «How the aryballos was suspended». In: *The Annual of the British School at Athens*, 29, p. 216-223.
- HILGERS, Werner (1969). *Lateinische Gefäßnamen: Beiheft der Bonner Jahrbücher Bd. 31*. Düsseldorf.

23. SIEVEKING, 1930, p. 18-19, pl. 18 avec la signature du potier Diothyos; BOLLA, 1991, p. 142-153.

- HOFFMANN, Andreas (2002). «Grabritual und Gesellschaft: Gefäßformen, Bildthemen und Funktionen unter-italisch-rotfiguriger Keramik aus der Nekropole von Tarent». In: *Internationale Archäologie Bd.*, 76. Rahden/Westf.
- KANOWSKI, Maxwell, George (1983). *Containers of Classical Greece*. St. Lucia-London-New York.
- MAKARÓNAS, Ch. (1963). Αρχαιότητες και μνημεία Μακεδονίας. Τάφοι παρά το Δεσβένι Θεσσαλονίκης, *Αρχαιολογικόν Δελτίον*. Β 2, p. 193-196, pl. 223-234.
- ODGEN, Jack; WILLIAMS, Dyfri (1994). *Greek Gold: Jewellery of the Classical World*. London.
- ROBERT, Carl (1894). «Aryballos». In: *PW-RE*, 1. Stuttgart, p. 1495.
- SAGLIO, Émile (1877). «Aryballos». In: *DA*, I. Paris, p. 453-454.
- SCHIERING, Wolfgang (1983). *Die griechischen Tongefässe. Gestalt. Bestimmung und Formenwandel²*. Berlin.
- SIEVEKING, Johannes (hrsg.) (1930). *Bronzen. Terrakotten. Vasen der Sammlung Loeb*. München.
- SPARKES, Brian A. (1977). «Quintain and the Talcott Class». In: *Antike Kunst*, 20, p. 8-25.
- SZABÓ, Klára (1984). «Balsamaire en bronze provenant de la Pannonie». In: *Alba Regia*, 21, p. 99-113.
- THEMELES, Petros, Georgios; TOURATSOGLU, Joannis, Petros (1997). *Οι τάφοι του Δεσβενίου*. Athènes.
- VASSALLE, Elena (1979). «Aryballoi e strigile da una necropoli di Milano». In: *Recipienti in bronzo d'età romana in Lombardia RAComo 161*, p. 99-108.
- VATIN, Claude; BRUNEAU, Philippe; ROLLEY, Claude; HACKENS, Tony (1976). *Médéon de Phocide – V. Tombes hellénistiques. Objets de métal. Monnaies*. EFA. Paris.
- WEBER, Thomas (1983). *Bronzekannen. Archäologische Studien*. Frankfurt am Main-Bern.
- ZIMMERMANN, Nina (1988). *Beziehungen zwischen Ton- und Metallgefäßen spätklassischer und frühhellenistischer Zeit*. Rahden/Westfalen.